

Népal en mai

Chers vous tous,

Me voilà de retour à Kathmandu après 9 jours dans les districts. C'est- comme d'habitude- une aventure (à tout point de vue...) mais essentiel, instructif et toujours très touchant. Il y a tellement à raconter..... pour les pressés il y a un mini résumé des projets en fin de mail. Pour les autres : prenez le temps...

Suresh (responsable districts dans le programme avec les enfants différents) et moi sommes partis vers Bhadrapur, l'aéroport le plus à l'est du Népal pour y débiter notre périple. N'étant quand même qu'à moitié suicidaire j'ai rejeté sa proposition de voyager en transports publics locaux (j'ai depuis lors appris que dans les contrats des employés des grosses organisations humanitaires comme unicef, GIZ, Care etc il est clairement stipulé qu'il leur est strictement interdit de voyager en transports publics...) Suresh a donc réservé une voiture avec chauffeur, ce qui sera nettement plus rapide et pratique vu les déplacements à faire. Wow! Elle a même de l'air conditionné (dans le sud on est à 40°).... pendant 30 min. Après cela coule dans la voiture... On ouvrira les fenêtres...

Nous remontons vers Ilam, district réputé pour son thé et jouxtant le Darjeeling. Paysages superbes, plantations de thé, nous sommes dans les "collines" népalaises. Cela monte (quand même jusqu'à plus de 3000 m = collines...), descend et tourne dans tous les sens : Routes en lacets interminables avec un chauffeur népalais qui prend les tournants à la même allure que les lignes droites pour ne pas devoir rétrograder ! (ça sert à quoi un changement de vitesse ??), qui met de la musique indienne à fond (j'ai quand même tenu 7 jours), qui jette tout par la fenêtre (une fois mais pas deux! il est "désolé mais c'est plus fort que lui et dans ses habitudes. Il aimerait beaucoup changer" et bien il peut commencer tout de suite) et qui en plus crache tout le temps (ce qui est normal ici, mais quand même assez répugnant surtout qu'ils ne regardent pas où ils crachent. Pour peu que vous soyez tout près...). A part ça il est charmant.

Vu que je passe mon temps à dire "bistarai, bistarai" (doucement, doucement) , Suresh décide de prendre le volant. Seul souci: il conduit normalement une moto, ce n'est pas tout à fait la même chose....et comme il n'y a pas vraiment de cours de conduite , c'est l'occasion rêvée pour lui de s'entraîner. Il est ravi! (moi un peu moins) Avantage (ou inconvénient) : on roule à du 20km/h en calant régulièrement , surtout dans les tournants. Mais j'avoue qu'avec les quelques jours d'entraînement il s'est bien amélioré.

Bref nous voilà en route pour Ilam bazaar où nous devons voir un groupe de parents qui désire mettre en place un petit centre de jour pour leurs enfants différents. Les parents sont très motivés. Il y a même un terrain qui serait gracieusement offert par le cousin de la nièce du frère de la belle soeur de je ne sais pas qui. Nous allons le voir. Pour cela changement de voiture: il faut une 4x4 (ça commence bien, on parle bien d'un endroit pour accueillir des enfants différents, principalement IMC, pas des paracommandos). Après 15 min nous quittons la route pour un chemin de

"campagne" . 20 min plus tard il faut continuer à pied - la route est impraticable en jeep- encore quelque temps pour enfin arriver à ... un endroit duquel on aperçoit en contrebas ledit terrain offert. Je me disais bien qu'il devait y avoir un "stut" (problème) quelque part . Bon de toute façon ce serait bien mieux dans la ville d'Illam bazaar même.

Nous allons voir quelques enfants. Il y a entre autres Bikesh, un petit bonhomme de 13 ans, visiblement totalement dans son monde mais ok physiquement. Diagnostiqué par le Kanti hospital (l'hôpital pédiatrique de Kathmandu) comme IMC (infirmité motrice cérébrale). Il est tout sauf ça... Ensuite Rohan, autre petit bonhomme de 7 ans, tout souriant, qui revient en marchant difficilement de l'école où il est heureusement parfaitement intégré. Ses parents ont fait depuis sa naissance tous les hôpitaux de la région (pas seulement de leur district). Diagnostic des médecins : manque de calcium. Jusqu'à ce qu'une doctoresse bénévole venant d'Angleterre suspecte une myopathie! (Si seulement cela avait pu n'être qu'un manque de calcium) Ce médecin vient depuis quelques années travailler bénévolement chaque été plusieurs semaines dans le "community hospital" . Et bien il faut maintenant un visa spécial qu'elle n'a pas pu obtenir !!!! Donc pas de bénévolat. Ils sont vraiment complètement fous au Népal .

Logement à Illam bazaar dans un guest house recommandé par notre contact sur place. Heureusement je suis bien équipée: anti brumm forte, le spray rouge! (Anti insectes que mes amis suisses connaissent bien) J'asperge généreusement le lit et me félicite vivement de ne pas avoir oublié mon "sac de viande" dans lequel je me glisse en faisant bien attention que rien de moi ne dépasse. Le matin un joli cafard me tient compagnie (je vous rassure : pas dans mon sac de viande, juste dans ma chambre) . C'est sympa au moins je ne suis pas toute seule! (Voyons les choses positivement...) pour la douche il y a bien des robinets, mais pas d'eau... Nous sommes au mois de mai, un des plus chauds de l'année... Mais de toute façon on est tous à la même enseigne....

En route pour Taplejung, district au nord est du Népal. Il y a là une home visitor qui n'a pas envoyé de rapports les deux derniers mois, qui ne répond plus au téléphone et Suresh veut vérifier. Nous arriverons donc à l'improviste à 7h30 le matin . On est matinal au Népal. Heureusement je n'ai pas encore pris de petit déjeuner : le mari et le beau père sont en train de dépecer une chèvre devant la maison. C'est très méthodique. On fait des tas pour tout le monde et chaque tas reçoit un morceau de chaque partie de la chèvre. C'est un peu comme dans le cochon : tout est bon dans la chèvre , tout...

Pramila arrive. Elle suit des cours d'informatique tôt le matin et est un peu étonnée de nous voir. (Elle se croyait probablement à l'abri d'une visite dans son coin vachement perdu) Les dossiers ne sont pas mis à jour, les enfants semblent ne pas avoir reçu beaucoup de visites ces derniers temps. Pas de contact car elle a perdu son téléphone , mais son mari en a un, il y a une ligne fixe et elle a une nouvelle carte SIM . Il y a moyen de communiquer Aie aie aie. Elle s'en va préparer le repas de son mari, qui doit manger son lunch avant d'aller travailler. Il est professeur dans l'école gouvernementale, donc fonctionnaire népalais , avec un très bon salaire

"ad vitam aeternam" . L'école commence à 10h. Il se mettra doucement en route vers 10.30.....pas du tout pressé. (on a de la chance, il va travailler...)

Suresh tente de comprendre Pramila sans laisser passer quoi que ce soit. Il va falloir redresser la barre très sérieusement ou arrêter net l'hémorragie ! J'admire sa patience et sa diplomatie mais aussi sa sévérité quand il le faut. Nous allons voir un enfant ensemble. C'est une jeune fille avec une hémiplégie heureusement pas trop forte. Elle est scolarisée. Sa maman va la chercher à l'école. Elle est toute souriante dans son uniforme, bien intégrée et travaille bien. Suresh lui montre des exercices pour mobiliser sa main. A la maison il y a d'autres enfants en âge d'être à l'école. Est ce qu'ils sont scolarisés? Réponse de la maman : oui mais aujourd'hui ils n'ont pas envie d'aller à l'école.... On n'est pas sorti de l'auberge ... C'est le cas de le dire: en sortant nous passons à côté d'un gros tas de bouteilles vides....

Nous redescendons vers le sud, pour être à Biratnagar le lendemain. En cours de route nous apprenons qu'il y a annonce de "bandh" (grève = interdiction de circuler) pour le lendemain. Cela touche les régions limbu, c.-à-d. Taplejung, Ilam et Jhapa, par où nous devons passer. Pas question donc de s'arrêter. Il faut sortir de ces districts sous peine d'y être coincés le lendemain. Pour couronner le tout pas question non plus de s'arrêter pour manger un petit bout. Il vaut mieux ne pas être sur les routes d'Ilam tard le soir sous peine de risquer de se faire attaquer. C'est sympa la découverte du Népal autre que Kathmandu et Pokhara ! nous mangerons donc après...et arriverons à Biratnagar après 12 h de route. Tout va bien.

Bon il serait peut être temps de vous raconter les choses super positives! Déjà je n'ai vraiment pas le temps de m'ennuyer...il se passe toujours quelque chose, pas vraiment ce qui était prévu , mais on s'adapte.

Julia, la jeune femme allemande , éducatrice spécialisée, que nous avons engagée en mars nous rejoint. Je suis vraiment heureuse de l'avoir trouvée. Suresh a ainsi quelqu'un qui va pouvoir le seconder, compléter les formations de home visitors, aider dans les différents centres de jours etc etc. Et moi j'ai quelqu'un qui me tient bien au courant, qui est de culture européenne mais connaît bien celle du Népal, qui parle népalais et veut y rester sur le long terme. Bref c'est l'idéal pour nous tous. A nous trois on fonce!

Nous passons par le centre de jour de Biratnagar où sont pris en charge une quinzaine d'enfants différents tous les jours. Geeta, la home visitor du district, nous y attend. Elle a actuellement plus de 90 enfants à qui elle va rendre visite régulièrement et s'occupe en plus du centre de jour. Elle fait un travail exceptionnel. Il va vraiment falloir trouver une deuxième personne pour Biratnagar, qui est une grande ville et une région très peuplée où il y a donc évidemment plus d'enfants. Nous sommes attendus par un groupe de parents dans une école gouvernementale en dehors de Biratnagar. Les parents, qui ne peuvent pas venir au centre en ville tous les jours, aimeraient y ouvrir un autre centre d'accueil. L'école met à disposition une salle de classe. Suresh leur explique bien que ce sera à eux de gérer, de s'impliquer . Nous aiderons au niveau formation, physiothérapie, etc etc. Geeta viendra voir régulièrement mais ce sont eux qui doivent s'entraider. C'est indispensable pour une survie à long terme. Ils sont très motivés, un papa promet

directement l'achat d'un ventilateur, indispensable dans cette région et pour ce genre d'enfants. C'est magnifique de voir comme ça commence à bouger dans les districts.

Geeta nous emmène ensuite dans un village, loin dans la campagne. Elle doit passer des heures en bus pour y arriver! Il faudra vraiment voir si on ne peut pas faciliter le travail des home visitor du teraī (région plate) avec des scooties (vu que ce ne sont quasiment que des femmes) . Il y a 3 petits bouts à voir dans ce village. Tous environ 2-3 ans, physiquement assez touchés mais interagissant et réagissant .Tous avec des épisodes de fortes fièvres dans leur anamnèse médicale. Suspicion d'encéphalite japonaise... Causede par un moustique, assez fréquente dans la région. Cela veut dire que ces enfants étaient tout à fait "normaux" à la naissance...il existe un vaccin mais il est très cher.....

Les 3 petits bonhommes sont vraiment des candidats idéaux pour venir à Phulbari pendant un mois. Il faut absolument que notre programme intensif pour les tous petits commence rapidement. Au plus on attend , au moins on pourra les aider. Un peu de forcing en vue pour mes derniers jours au Népal....mais bon je suis assez tête de mule. Cependant il y a un autre point à prendre en compte : une des mamans brode les tenues traditionnelles des tharus, ethnie de cette région . C'est absolument magnifique et elle gagne bien sa vie avec cela : environ 100€ par mois. Si nous la faisons venir avec son enfant pendant un mois à Kathmandu / Dhapakhel, cela fait un mois sans ce revenu... Il y a tellement de conséquences auxquelles il faut aussi penser....

En route vers Dhankutta et Hile, dans les collines. Nous sommes heureux de quitter la fournaise de Biratnagar. A Hile nous retrouvons Rusty, la home visitor du district de Dhankutta, Neetu qui vient de terminer sa formation et s'occupera des deux centres de Dhankutta bazaar et Hile, ainsi que Sharmila, la maman qui a ouvert le centre suite à son séjour dans notre programme de Phulbari. C'est vraiment chouette à voir. La salle est joliment décorée, propre, une balançoire/hamac pend au plafond et il y a maintenant 10 enfants inscrits dont 7 qui viennent tous les jours. C'est énorme. Certains sont lourdement atteints, d'autres nettement plus légèrement. Ceux ci profitent directement des nombreux jouets amenés. Vous auriez dû voir la joie de cette petite fille qui découvre deux poupées. Ou bien le petit garçon qui tout doucement se met à jouer avec le train en bois. Quelle chance inouïe j'ai de pouvoir ainsi régulièrement jouer au père Noël et faire briller les yeux de ces enfants, tout en leur amenant des jeux qui vont pouvoir les stimuler, les aider.

Ce qui est magnifique c'est que ces jouets ne vont pas seulement profiter aux enfants du centre: d'une part il y a dans l'enceinte de l'école un home accueillant une dizaine d'enfants sourds, qui tout doucement s'aventurent jusque chez nous. D'autre part l'école est tellement pauvre qu'il n'y a aucun jeu dans les classes. Petit à petit les enfants "normaux" viennent voir.... Quel énorme pas vers la reconnaissance et l'acceptation de la différence.

Nous discutons bien évidemment aussi avec la direction de l'école qui est ouverte pour collaborer encore plus. Dans l'avenir nous espérons pouvoir intégrer quelques enfants dans les classes ... Même si ce n'est que quelques heures par jour ou même par semaine. Petit à petit....

Etablir avec les parents des petits centres dans des écoles gouvernementales nous semble vraiment l'idéal. Tout d'abord une salle de classe est mise à disposition. Donc

pas de loyer. En plus une fois qu'on est dedans, cela devient fort difficile pour l'école de nous mettre dehors, vu qu'ils prônent "l'inclusive school", l'école pour tous. Cela ferait un peu tâche s'ils mettaient des enfants différents dehors.... Ensuite cela permet à nos enfants de se sentir inclus, d'être socialisés et pour ceux qui sont 'normaux' cela leur fait prendre conscience de la différence. C'est aussi un pas vers une intégration totale ou partielle de l'enfant. Bref tout le monde y gagne. Et pour finir, vu qu'il s'agit d'une école gouvernementale, à long terme ce serait bien si le gouvernement prenait ses responsabilités par rapport à ces enfants en prenant en charge le fonctionnement des centres. Cela viendra!

Après une nuit à Hile nous repartons cette fois direction Saptari, où nous allons assister à la pose de la première pierre de la future école 'maternelle Montessori' chez Josiane et vérifier ce que fais Laxmi future home visitor qui est toujours en formation. L'inauguration est un grand succès, Laxmi nettement moins. On verra ses examens finaux, mais avec le peu de motivation qu'elle a, je ne l'engagerai certainement pas.

A Saptari il fait horriblement chaud. On dégouline de partout. Je me retrouve transformée en schtroumpfette: ma chemise bleue (qualité Népal) a déteint sur moi... Heureusement cela finit par partir sous la douche.

Me voilà donc de retour à Kathmandu. Les projets avancent vraiment bien, même s'il y a bien évidemment toujours des choses qui fonctionnent un peu moins bien, comme vous avez pu le lire. Mais nous sommes au Népal et puis ce qui ne va pas, on y remédie.

Arya Tara Preschool

Nos petites nonnes font un super boulot: je suis arrivée un matin sans prévenir. Pas un bruit dehors, au point que je me suis demandée s'il y avait des enfants. En poussant la porte ils étaient pourtant tous bien là. Tous occupés sagement autour des petites tables. Ani Dolkar et Ani Tsering les prenant en charge calmement. Il y avait une sensation de paix incroyable. A 9h du matin des petits de 2-3 ans qui ne bougent pas.... Je suis restée une bonne partie de la matinée. Tout se passe gentiment, dans le calme. Ils sont une douzaine, tous avec des histoires de famille pas faciles. Des pères qui trop souvent et trop facilement oublient qu'ils ont femme et enfant et partent tout simplement avec une autre femme. Des problèmes d'alcool, de mariage intercaste, des castes très, trop basses, des gros soucis de santé etc etc etc. Pas facile à entendre... Au moins l'école est un havre de paix et de joie pour les petits bouts. Cela permet aussi aux mamans de reprendre pied et de redémarrer comme la maman de Ngawang : maman seule, le papa étant parti illégalement en Corée pour gagner de l'argent (qui n'arrive évidemment quasiment pas au Népal). Comme nous avons pris son petit bonhomme elle a pu se concentrer sur l'ouverture de son tout petit restaurant. Celui ci fonctionne maintenant bien, de telle sorte qu'elle a engagé quelqu'un et agrandi son resto. Elle a pu reprendre Ngawang qui est maintenant dans une école près de chez lui. Elle avait besoin de ce coup de pouce pour redémarrer.

Nos trois Anis ont passé leurs examens et envisagent de continuer des études à mi-

temps parallèlement à la petite école . Quelle évolution aussi pour ces jeunes filles venant de familles extrêmement pauvres et originaires des quatre coins du Népal! Elles se créent un avenir et elles ont le choix!

Phulbari

Lentement mais sûrement la machine se met en route et commence à bien tourner Il y a actuellement des enfants du district de Tanahu. Les mamans semblent très heureuses . Reenu , responsable de Phulbari, est de retour après la naissance de son fils. Chouette. Cela faisait quand même une personne en moins et c'est toujours quand la personne n'est plus là que l'on se rend compte de tout ce qu'elle faisait.... Bref on commence à prendre un rythme de croisière.

Je fais vraiment du forcing pour accepter les tous petits rapidement. Plus de 70 cas attendent déjà ...

Ce qui est vraiment encourageant c'est de voir l'effet boule de neige et les retombées dans les districts avec l'ouverture de plusieurs centres d'accueil.

Surya Vinayak English school

Ici aussi j'ai joué au Père Noël : j'ai amené 4 tablettes microsoft pour l'école. C'est un début car il y a 300 enfants. Suresh et Bina aimeraient en avoir une douzaine. Les tablettes ont l'avantage d'être moins fragiles, faciles à transporter et moins dépendantes de l'électricité, puisqu'on peut les charger la nuit quand il y a du courant.

A ce propos ils font fort: il y a un horaire pour les coupures d'électricité. Le mardi cela coupe de 9 à 16h et de 16h30 à 22h. Comment les petites entreprises fonctionnent elles ????? Les machines , ordinateurs etc?

L'école est toujours aussi géniale , excepté les infrastructures mais on a un beau projet en tête.....

Ne m'en voulez pas mais je commence à fatiguer un peu. Les journées sont longues, hyper remplies, les nuits très courtes. Cette fois ci je n'ai que trois semaines au Nepal et c'est trop court. J'essaie de vous donner un petit aperçu de mes séjours mais je passe pas mal de choses. Si vous désirez plus d'informations , si vous voulez voir des photos etc etc, écrivez moi ou téléphonez moi, on fera ça à mon retour , de vive voix. Là je vais aller dormir un peu : je me lève très tôt pour aller suivre mon cours de népalais et je n'ai pas encore révisé mon vocabulaire !

Subha din ou Subha ratri (bonne journée ou bonne nuit en fonction de l'heure à laquelle vous allez recevoir mon mail)

À bientôt

Astrid